



La plante mellifère du mois : le saule marsault (*Salix capraea*) de la famille des salicacées

Jusqu'à présent, les différentes floraisons qui se succèdent depuis le début de l'année dans les parcs et les jardins, dans les prés et les sous-bois... constituent plutôt « une mise en bouche » pour les butineuses plutôt qu'une réelle rentrée importante de nourriture.

Avec la floraison du saule des chèvres ou saule marsault, on entre véritablement de plain-pied dans la saison apicole. Ce petit arbre modeste mais très commun constitue en effet un véritable hypermarché pour butineurs affamés. Il fournit en quantité, nectar et pollen de qualité qui, pour peu que les conditions climatiques soient favorables, auront une réelle répercussion très positive sur l'évolution des colonies.

Après un hiver 2012/2013 bien long et notamment un mois de février quasiment sans dégel, espérons que le soleil sera au rendez-vous de mars et permettra aux butineuses de profiter pleinement de cette aubaine que constitue la miellée du saule marsault.

Description

Le saule marsault est une essence pionnière qui pousse dans tous les sols suffisamment humides bien que, contrairement à la plupart des autres espèces de ce genre important, il peut se contenter de sols maigres caillouteux et drainants. Selon le type de sols justement, il se présente soit comme un arbuste plus ou moins ramifié soit comme un petit arbre au tronc tourmenté et qui ne dépasse généralement pas la dizaine de mètres. Cette espèce étant héliophile (qui aime la lumière), elle disparaît progressivement dès que le milieu se ferme et sa durée de vie n'excède généralement pas la soixantaine d'années.

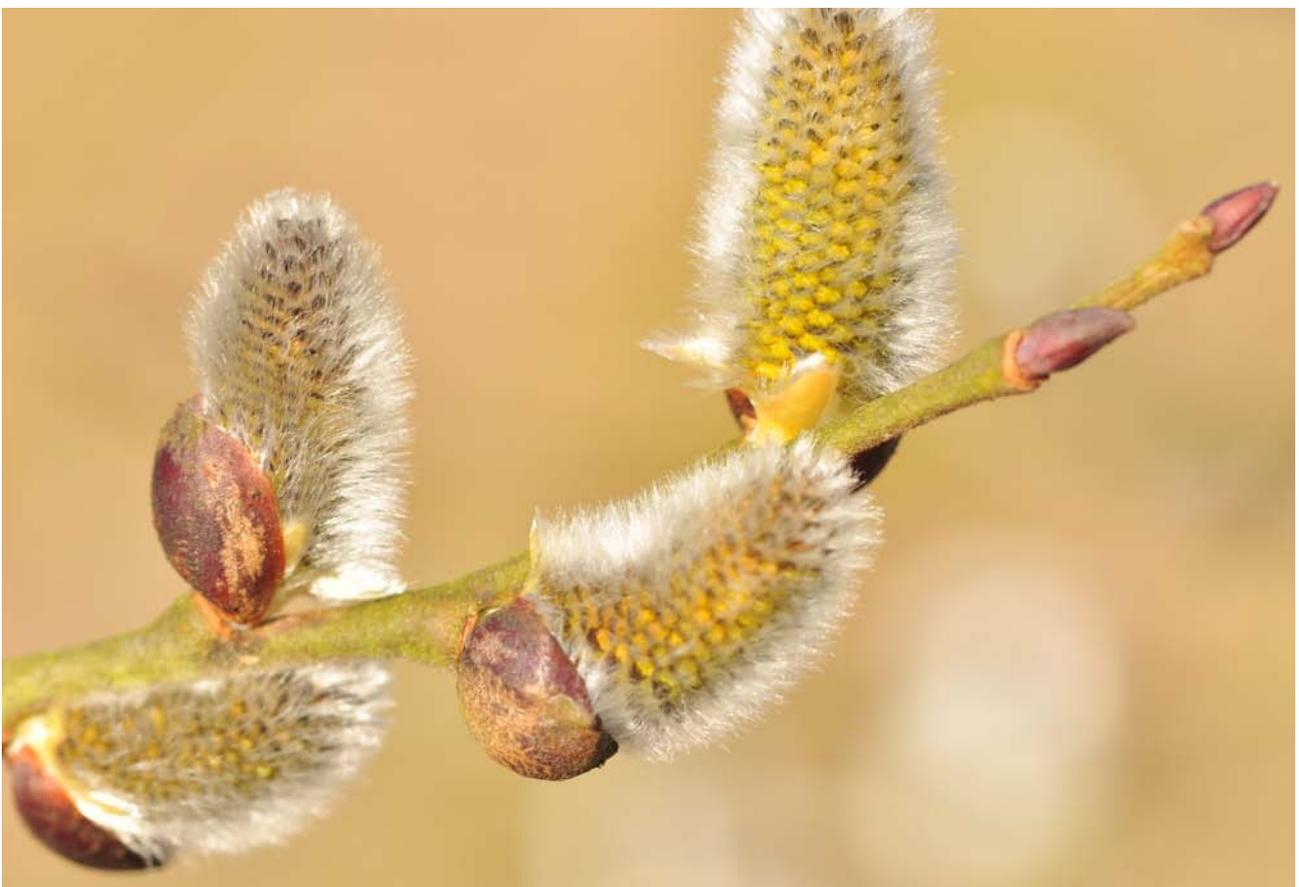
La floraison s'effectue en chatons dressés bien avant l'apparition des feuilles. La particularité importante du saule des chèvres est qu'il sépare les sexes sur deux plantes différentes. On parle d'une espèce dioïque.

Les pieds mâles donnent des chatons d'abord blanc duveteux qui deviennent jaune poussin au moment de la pleine floraison. Ils fournissent du pollen et du nectar.

Les pieds femelles donnent des chatons gris-vert qui ne fournissent que du nectar. Dans les deux cas, ce nectar est libéré par un nectaire situé à la base de chacune des nombreuses fleurs qui constituent l'ensemble du chaton. Ce pollen et ce nectar sont évidemment à la base de la pollinisation par les insectes ce qui différencie le saule des autres arbres forestiers à chatons plutôt généralement pollinisés par le vent (hêtre, chêne, charme...).

Les chatons mâles du saule tombent très tôt après la floraison alors que les fleurs des chatons femelles se transforment en capsules à extrémité bifide. Elles éclatent dès la première quinzaine de mai en libérant de minuscules graines munies de soies qui facilitent la dispersion par le vent (anémochorie). Ces graines ont une faculté germinative extrêmement courte car elles doivent germer dans le mois qui suit leur dissémination sans quoi elles seront définitivement perdues. Certaines années, la quantité de graines émises est telle qu'on parle de « la neige des saules ».

Les feuilles alternes apparaissent quelque temps à peine avant la fructification. Elles ressemblent beaucoup à celles d'un pommier. Elliptiques à bords ondulés et à extrémité pointue, elles sont vert foncé dessus et blanc-duveteux à la face inférieure. Leur base présente parfois deux stipules, sortes de minuscules feuilles situées de part et d'autre de la base du pétiole. Elles tombent en automne sans changement spectaculaire de couleur. Elles se décomposent rapidement et fournissent un humus de bonne qualité.



Les chatons du saule des chèvres sortent d'un gros bourgeon ovoïde protégé par une seule écaille brunâtre. Avant la floraison complète ils se présentent sous forme de petits coussinets soyeux très décoratifs et très utilisés lors des fêtes de Pâques.

Ici on devine de futurs chatons mâles avec les anthères des étamines jaunes encore protégées par une bractée à extrémité noirâtre.

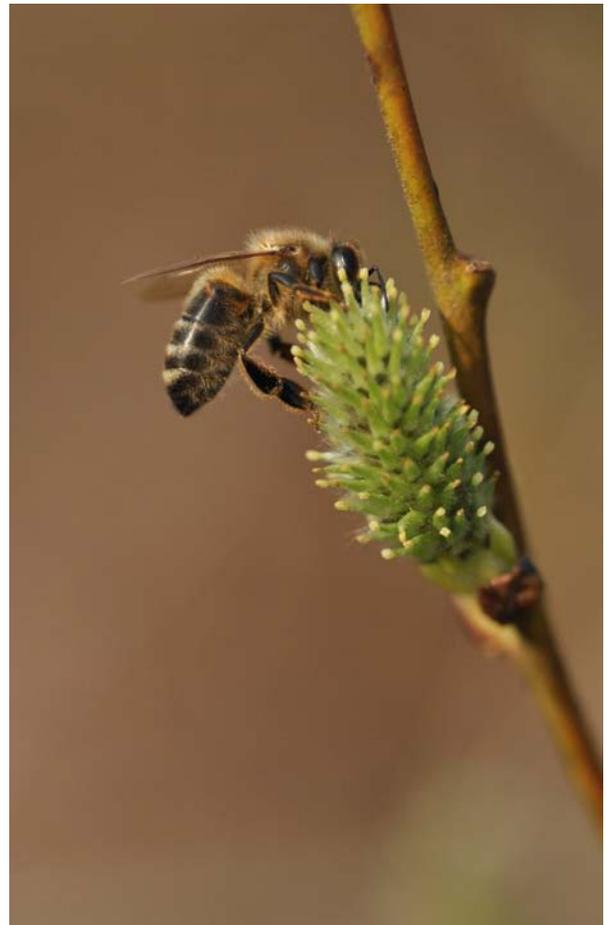


Chaton mâle au moment de la pleine floraison.

Il présente de nombreuses étamines. Les nectaires sont ici invisibles car situés à la base et noyés dans la masse des bractées et des filets.

Les abeilles mellifères profitent très largement de cette importante quantité de nourriture.

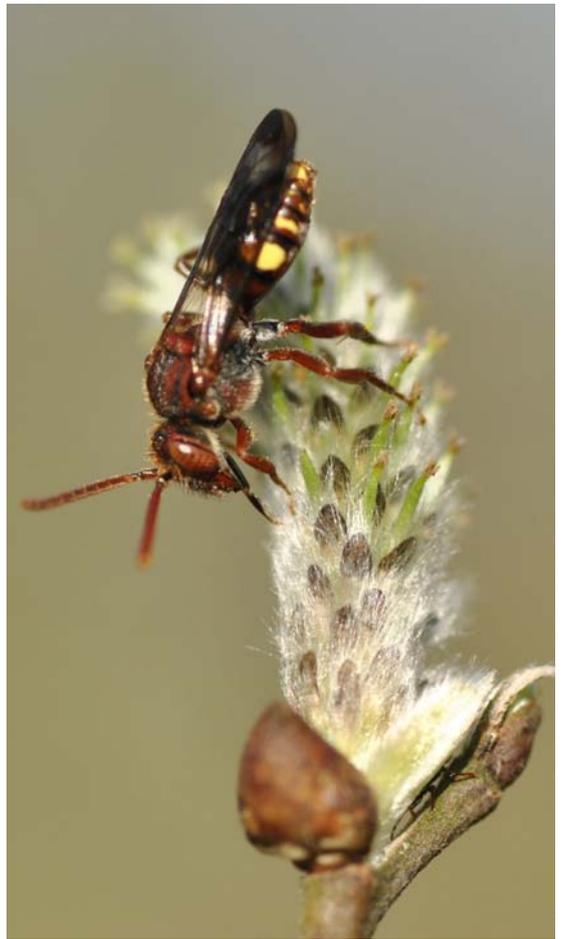




Les chatons femelles sont gris-vert. Egalement activement visités par les abeilles, ils ne fournissent que du nectar.



Chaque fleur femelle du chaton évolue en une capsule qui éclate en libérant une importante quantité de graines soyeuses disséminées par le vent. Dans certains cas cette abondance évoque la neige comme ici le long d'un chemin en mai.



Outre l'abeille mellifère, les chatons mâles et femelles du saule des chèvres attirent de très nombreuses espèces d'abeilles solitaires parfois spécifiques.

